

Bibliothèque numérique

medic@

**Laigue, Etienne de. La propriété des
tortues, escargotz ou limaz,
grenouilles, citrouilles ou citrulz,
champignons et artichaultz**

Paris : P. Vidoue, 1543.

Cote : 90958 t. 122



Licence ouverte. - Exemplaire numérisé: BIU Santé
(Paris)

Adresse permanente : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?90958x122x02>

2.
La propriete des

Tortues, Esgargotz ou Limaz, Grenoilles,
Citroulles, ou Citrulz, Champignons, &
Artichaultz.



On les uend a Paris par maistre Pie
doue, demeurât deuant le Collee de
M. D. X L I I I .

0 1 2 3 4 5

Aux lecteurs Salut.

NE ne te pense point de si ru
de, & agreste Minerve, que
ne cōiectures en petites cho
ses consister & estre gran
disime en memorable dignite. Ce as
sez tesmoignent les petites pierres pre
cieuses, dyamans, saphirs, rubys, esme
raudes, escarboucles, petites a noir,
grandes a calculer & considerer leur
occulte efficace, operation admirable
& ineffable. Que dys tu des abeilles,
des formys, des yraigneux, desquelz lin
dustrie; l'excellence, la prouidence, lar
tificieuse operation, la sedulite incōpa
ble, l'actiue raison excede toutes be
s & leur action. Je ces choses exa
minant, me suis igere ce betit traicte te
lōner, petit est, ce ne ā tmoīs de uouloir
bon a toy exhibe, petit dōne qui petit a.



A tortue que on appelle en grec chelone, en latin, Testudo, est de admirable, & memorable nature & dignite. Au moyen de quoy les Peloponneses peuples illustres auoient leur monnoye marquee & figuree comme une tortue, & par ceste impression estoit leur obole appelee en grec Callichelone, cest adire, Belle Tortue, Icelle paroist auoir este de dignite & grandissime estimation, Car par la figure de la Tortue estoit signifie Silence, tardif, & lent sermo. Par quoy Phidias autentique faiseur dy mages, fabriqua la deesse Venus dung portraict si naturel que plus ne pouroit estre, soubz les piedz de laquelle Venus, mist une Tortue.

χελων
Testudo

Eupolis
grecus
author

Pausanias
as Eliensis

fabri-

tue qui estoit signifiante que le uray or
nemēt de femme, est silence & peu par
ler. Car pour certā, le peu parler, soit
a homme ou femme, est a louer, car le
uray augure de prudence, de toute mo
destie, de prouidēce, & toute uertu est
peu parler. Et par le cōtraire la uraye
signifiante, & indice certain dinconstā
ce, est grande & superstue garrulite,
& parolle. Les physionomiens disent
que on ne peult mieulx iuger une fem
me inconstante, uariable & peu fidelle,
que par son grand parler. Au surplus,
affin que retourne a mon propos, l'celle
Venus deesse estoit nudz piedz sur la
dictē Tortue, qui signifiōit, que le natu
rel de la femme est de garder la mai
son, & de ne uaguer ne courir hors la
domestique negociation. Au moyen de
ce les femmes egyptiennes ne portoient

Physiono
mies sont
ceulx qui
disent la
me forme
me ou
mauaise
crois
s'est au
or

iamais souliers affin que fussent con-
 trainctes ne ysir hors la maison, car
 tout ainsi que la Tortue est une beste
 de tardif & lent mouuement, & nen-
 treprenant loingtains uoyages, aussi
 doit la femme peu courir & troter,
 & peu parler. Par le tardif cours de
 Tortue, est dict un puerbe, Plustost
 prendroit la Tortue le lieure a courir:
 qui est prouerbe par lequel nous signi-
 fions chose impossible ou bien mal aisee
 a faire. Les Grecz disent un autre
 prouerbe. Il fault menger de la Tor-
 tue, ou il nen fault point māger. Lequel
 prouerbe exposerons quant parlerons
 de lusaige dicelle.

Testu
 prius l
 porē p
 uerter
 cursu
 Eras
 i Chib
 Oppia
 nus. ha
 licut. x
 λωικη
 αε ηφ
 σερ η
 φαγε

Des especes de Tortues. Chap. II.



N trouue plusieurs sortes de
 tortues, Marines, Terre-
 stres, & deau douce, qui se

plini. l.
 32. ca.
 & lib.
 cap. 10.

risto. li. de hist. animalū
i. lib. ix p. x
ra. li. 35
olin. 7.
lyhist.

appellent Lutaires. De la Tortue par le saint Hierosme en son epistre a Præsidius disât icelle estre de merueilleuse amplitude & grandeur. En la mer indique ya des Tortues si grandes, que leurs escailles & couuerture est suffisante pour couvrir une case & maison. Entre les insules de la mer rouge, les Tortues sont si grandes & larges que de leur escaille ou couuerture, on faiët de petitx uaisseaulx ou nasselles pour nauiger. On prent icelles Tortues de mer, communement au temps du mydy. quant elles nagent par temps carme & serin, car lors elles montrent leur doz tout descouuert, & lors par la uapeur feruente du soleil leur escaille ou couuerture se faiët si saiche que elle ne se püist loger au parföd de la mer, par quoy sont contrainctes se laisser pren-

i. lib. ix
p. x

dre. Icelles Tortues uont pasturer la
nuyt sur la terre, & se saouent en sor
te, que quant elles retournent en la mer
elles s'endorment sur leau, & ronflent,
& lors on les prent aysement toutes en
uie. En la mer de phœnice elles sont ay
sees aprendre, car elles viennent a tēps
prefix dedans le fleuve de Eleuthere a
grand multitude. Icelles nont point de
dens, mais il ont les riues & extremi
tez du museau si dures, que elles rom
pent & brisent les pierres, ce est consti
tue en la partie du museau superiore,
& ce ferme comme une boete. Icelles
Tortues marines pōnent les oeuſz sem
blables aux oeuſz de poule a grand nō
bre, car elles en ponnent bien cent pai
res, elles ponnent a terre, & cachent
leurs oeuſz en terre, & les couurent de
terre, puis couuent la nuyt, elles mettēt

Arist. li
5. de his
animali
cap. 33.

rist. lib. ix
de hist.
anim
risto. li.
i. de hist.
p. animaliu
ra. p. 3.
p. 3.
p. 3.
rist. lib.
de hist.
animaliu
p. 5.
p.
li. lib. ix
p. x

ung an a escloure. Les Tortues ter-
restres & autres ponnent & couuent
comme les marines. Les oeufz de Tor-
tue sont de deux couleurs, comme sont
les oeufz doyseaulx, les Tortues sont
en amour au printemps, les masles mon-
tent sur les femelles comme les bestes a
quatre piedz: elles ont la nature cōme
les grenouilles, Il ya aucuns qui disent
que les Tortues ē regardāt leurs oeufz
les couuēt de leur seul regard. Il ya des
peuples qui se appellent Trogloditez,
qui ont des tortues cornues, & les cor-
nes dicelles leur seruent de gouv̄ernail
a nager. Les Troglodites adorent icel-
les comme sacrees & saintes. Les tor-
tues marines ont lescaille si grande, si
espesse, & si longue que on les peult si-
er en petites aiz, & mēbrures, desquel-
les on faiēt les buffaiētz & en couurēt

on les chalys & aultres extensilles de
maison. Le premier qui trouua la ma-
niere de sier & fendre lesdictes escail-
les de tortue, ce fut ung Romain mōme
Carbilus Pollio. Les tortues tant ma-
rines que terrestres, sont luxurieuses.

pli. lib.
cap. x
Solinu
polybt
re.
Aelian
auctor
græcu

De la sice & industrie de la Tortue
Chap. III.



LA Tortue aulcunesfoys ce
paist & mange dung ser-
pent appelle Vipere, ueni-
meux a merueilles. La tor-
tue congnoissant, subitement quant elle
a mange de ce, sencourt manger dune
herbe que on appelle Origan en grec.
Et comme aucun ueit une foys que la
tortue pour se preseruer du uenin de la
vipere uenoit manger de Lorigan, lors
affectueusement ce contemplant arra-
cha ladiete herbe, & quant la tortue

origan
latine
lunabu
la P
mo di
tur.

b

uint pour cuider manger de ladicte be
be & ne la trouua, mourut subitement.
Et par ceste experience auons congneu
Lorigan estre singulier contre la mor-
sure de serpent cōme ie montre en mes
commentaires sur Pline.

De l'usage des Tortus . Chap III.



Ees tortues sont de nature
double, cest adire terre-
stres, & aquatiques, & ne
peuent de droict estre ap-
pellees chair ne poisson. Il ya des peu-
ples, qui ne mengeussent iamais aultre
chose que tortues, parquoy ilz sont ap-
pellez Chelonophages, cest a dire, man-
geurs de tortues. Et pource que les tor-
tues sont appetees de ce temps, me sem-
ble estre chose non alienée de raison &
de droict en traicter. Je ne ueulx certes
nier icelles auoir uertu medicinale, cō-

me dirons cy apres. Mais selon le mien
rural & aggreſte intellect, ceſt choſe
par trop curieuſe, deſordõnee, temerai
re, douteuſe & periculieuſe mäger des
tortues comme on ueoit a preſent man-
ger. Et ne ſeroit on excuſer, que ce ne
ſoit gulõſite ſuperſtitieuſe. O palais
des hommes trop couuoiteux, O fraul-
de gulõſite, O hõmes trop ambicieux de
uiandes. Le prince des gourmans Apici
us eſt il reſuſcite? Heliogabalus expo-
ſoit ſes gourmandiſes, ces loix, ces no-
cturnes comeſſations. Certes ie ne puis
aſſez noſtre ſiecle eſmerueilleſtre
plus inuentif a gulõſite, que celluy de
Apicius, lequel iacoit quil trouua lart
de gourmandiſe, & compoſa liure trai-
ctãt des morceaux frians, ce neãtmoĩs
na ſaiãt mention des tortues. Quelle
donc, par les muſes eſt ceſte inuention?

Excla
tion
tre les
ans.

Apici
gurg
gulo
princ

certes superstition & abus de user des
biens de nature, laquelle nous a donne,
les aulcunes uiãdes & morceaux pour
sustenter la nostre caducque, fluxile, et
exorbitante uie par usage commun: les
aultres par medecine. Or est il que plu
sieurs choses sont bonnes aux malades,
que elles ne uallent aux sains. Et les au
cunes aux sains qui ne uallent pour ma
lades. Qui uous esmeut manger si pe
culierement tortues, ueu que ce nest na
turelle uiande pour homme sain? nauõs
nous aultre manger, nauons nous aul
tres uiandes, plus refocillantes, plus re
staurantes, plus delectables, plus ame
nes que tortues? Que nauons nous en
horreur de les manger, ueu que auons
horreur de les ueoir? de les manier, de
les contempler? quelle beste est plus dif
forme? si ton oeil faiet aucun refus de

la ueoir, que ne faiēt refus le tiē palais
la goster? dou uient celle folle hardies
se manger ce morceau douteux, doub-
teux appert estre, ce tesmoignent les so-
phistications, les preparacions, les arti-
ficēs, les accoustremens q̄ on faiēt pour
manger icelles tortues, quel prepara-
tif fault il au mouton, au beuf, a la per-
dris, au chappon que le cuire? & certes
icelles ne nuyroient crues au bon esto-
mach. Qui mangera a la tortue crue, uoi-
re qui la mangera cuitte sans estre sof-
fistiquēe, si ce nest par la uoye de mede-
cine. Vng corps pour certain malade
est susceptible de chose uenimeuse, com-
me il appert dung lepreux a qui les fer-
pens sont bōs, & plusieurs aultres chō-
ses que laisse pour briefuete, que ay am-
plement traicte en mes cōmentaires sur
Pline. Certes ie puis biē dire ce que dit

nostre Pline. La grande abondance des
choses & lamplitude du monde nous est
nuysible: le ne ueulx nier toutes choses
auoir este crees pour lusage & cōmodi
te de lhomme, ce neantmoins pouōs abu
ser diceluy: Non que ueille dire estre
mal faict de manger des tortues, mais
de chercher la gulosite si curieusement.
Quant nature nous eust laisse seule-
mēt le pain & leaue, quel tort nous eust
elle faict? ueu que de ce pouions estre
nourriz & alimentez. Si pour certan
Oppianus en son cinquieme liure des
poissons, neust congneu la tortue estre
dangereuse, il neust pas dict que la pe-
tite quantite dicelle a user nuysoit, &
la copiosite & abondance aydoit signi-
fiant par ce prouerbe chose doubteuse
car il dict, que peu manger de tortue,
faict torsion de uentre labondance pur

ge. Et pour declairer les uertus medicales nous fault passer oultre.

De la vertu medicinalle des Tortues
Chapitre V.



Il n'est chose petite qui soit sans efficace & propriete occulte. La tortue selö Aelianus, autheur grec, est beste uenerique, au moien de ce on diët q̄ lescaille entiere de la tortue seichée & mise en pouldre prouoque luxure si on en boit, & si on prend le dessus de ladite escaille, & que ce soit mys en pouldre, que elle cobibe, & garde de chose uenerique. Pour ce doibuent regarder pli. lib. cap. x ceulx qui usent desdictes tortues leur complexion: car au coleric ne uault rien: au phlegmatic est plus apte, & au melancolic: au sanguin ne uault riē. Entendz sainement ce que ie te dys, car

ie te declare la tortue ne estre viande
pour les corps sains, mais apte pour les
malades. Auicenne au second liure par
lant de la tortue, diēt, que la chair est
utile pour le hault mal, que on appelle
en latin morbus comitialis, ou caducus,
& que le sang de tortue distillé aux
naseaux de ceulx qui tombent du hault
mal uault a iceulx. Serapion diēt que
le sang de la tortue qui uiet es boys &
forestz, est a ce proffitable si on le boit
De pareille opinion est Galenus: le fiel
de tortue uault contre lesquinance ain-
si que diēt Dioscorides, & ulceres des
petitz enfans, cōme aux dertes & au-
tres qui se estandent par le corps. Icel-
luy fiel est proffitable a ceulx qui tom-
bent du hault mal, quant on le distille es
naseaux, il est bon pour ceulx qui ne
uoient pas cler, si de celluy fiel ce fro

Dioscori.

.ij.

Dioscori.

.li.ij

tēt les yeux . La chair de tortue uault ^{Pli. lib. 3}
contre les ars magiques, enchanteries, ^{cap. 4}
& sorceries, & contre uenins. Il y en a
grande quantite en Affrique ; a icelles
on tranche la teste & les piedz, & pu
is on en use contre tout uenin de la deco
ction dicelle . Icelles uallent contre les ^{Sturmo}
escruelles appliquées sur icelles . La ^{scroful}
chair dicelles tortues diminue la rate, ^{dicunt.}
& le hault mal, si on meēt du sang de
tortues es yeux, ce fait la ueue clere,
& oste les uices & macules des yeulx.
Le fiel est bõ cõtre les morsures de scor
pions quant on le distille sur lesdictes
morsures. Le sang uault contre tout ue
nin de tous serpens & yraignez, si du
dict sang sec on fait pillures, & on les
prend avecques du uin. ☉ Lurine ^{Cimic}
de tortue meslée avecques punaizes, ^{uulgo}
uault contre morsure d'aspic: Punaises ^{naïses}

c

nus

sont petites bestes puantes que on ap-
pelle en latin Cimices. Les oeufz
de tortue durs uallent contre les escru-
elles & ulceres procedant de froid. Ilz
uallent aussi pour la douleur de lesto-
mach. Les tortues marines avecques la
chair des grenouilles ualent contre les
Salemandres & contre le uenin dicel-
les qui est, Que si la salie dice lle tom-
be sur quelque partie du corps que ce
soit, le poil tombe, & quelque chose que
touche uient en difforme & mauuaise
couleur. Si ladicte Salemandre monte
sur quelque arbre qui porte fruit, le-
dict fruit tombe, & si que ung en man-
ge il meurt. Le uenin de la Salema-
dre engarde de parler parfaitement.
Les membres deuiennent plumbez &
liuides ainsi que dict Diosco. au sixies-
me liure, si on touche le pain du bois ou

La Sal
ndre.

Egi.

aura passe la Salemandre, & que on
mange dudict pain, on en meurt, si on
boit de leaue ou sera tombee la Saleman
dre pareilement. Cest folie croire la
Salemandre uiure & nourrir de feu,
uray est que elle estainct le feu comme
glace, non que elle en uiue. Notes que
dict Pline: les porceaux entre toutes
autes bestes peuent manger la Salema
dre sans encourir mal quil soit. Pour re
torner a nostre propos Dioscorides ra
compte les oeufrz de tortue estre bons
contre le uenin de ladicte Salemandre
Pline dict que il nest rien plus contrai
re a la Salemandre que la Tortue, le
sang de tortue faiet reuenir le poil a la
teste, quant il est tombe par maladie, il
guerist toutes ulceres de teste: & pour
ce faire le fault faire seicher. Icelluy
sang distille es oreilles uault pour la

Dio. l.
Pli. lib.
cap. 4

c ij

douleur dicelle, avecques lait de femme. Il uault contre le hault mal, quant on le mange avecques la fleur de froment: Icelluy uault distille en la bouche de ceulx qui tombent du hault mal, il uault contre spasme & paralisie, prins avecques castore mis en clistere. Qui-cōques lauera ses dentz du sang de tortue par le space d'ung an: i'ama'is n'aura douleur de dentz. Il uault contre mauvaises ulcères, & pour lardeur des genitoires. Distille es naseaulx de ceulx qui tombent du hault mal, il les fait eriger & leuer, il uault singulierement quant les oreilles purent, quant ledit sang est mesle avecques la desponille d'ung serpent en uinaigre, cest adire ceste peau que on trouue le temps deste. Troys tortues qui croissent es marez prinses & mises de dans le feu de ser-

ment, & tirees hors de leur escaille, cui-
tes avecques six sextiers deaue, & ung
peu de sel, cuites ainsi iusques a la ti-
erce : Le ius dicelles uault pour para-
lizie & contre les gouttes : le fiel dicel-
les tortues arrache, purge le flegme &
distillations, & le sang corrompu, icel-
le chose retrainct le uentre avecques
eae froide La gresse des tortues qui
uiennent es riuieres & fleues, avec-
ques une herbe qui croist sur les tieul-
les, que on appelle ioubarde, en latin ai-
zoum, ou semperuium : & avecques
greine de lis, purgent ceulx qui ont les
fieures quartes, & les guerissent en
beuant soudainement de leae chaul-
de: les aulcuns commandent frotter le
patient de ceste gresse le dixseptiesme
iour de la lune, & prendre lesdictes tor-
tues le quinzieme iour, affin que on y

eli. lib. 32 trouue plus de gresse . Le sang dicelles
chap. 4 tortues distille sur les temples, guerist
la douleur de teste : Icelluy uault con-
tre les escruelles, & contre les mauuai-
ses ulceres, comme lous des iambes, cõ-
tre les uerrues, contre les ulceres de te-
ste qui purent, contre les macules du ui-
saige. Chose merueilleuse q̄ recite Pli-
ne, iacoit, dit il, que ce soit chose increa-
ble, les aucuns disent, que si le pied dex-
tre est en une nauire, ladicte nauire ua
plus lentement & nest si legiere a nau-
ger. La decoction de tortue uault aux
phtisiques qui ont exulceration de poul-
mon. Semblablement la decoction dicel-
les uault pour la douleur des dentz, si
on les laue.

De la nature des escargotz ou li-
maz. Chap. VI.



Es escargotz ou limaz, que
on appelle en lati Cochlea
ou limaces, ne sôt moïs plaïs
de dignite & excellēce que
les tortues. Les aulcuns ueullent met-
tre difference entre les limaz, & escar-
gotz: car il disent que limaces sôt ceulx
qui nont point de scaille ou conuerture
& les cochlees en ont: iacoit que elles
conuiennent en nature. Les escargotz
anciennement estoit morseaulx frians
& uiandes exquisēs, & fort appetēes
de plusieurs nobles Rommains, en sorte
que ilz auoient lieux reseruez pour les
nourir, & faire engresser, ainsi que
Varro tesmoigne, & les nourrissoient
de fueilles de laurier, & de sōn, cest a
dire grosse farine. Fuluius Lupinus rō-
main trouua la facon de les engresser,
& de leur faire gardes & reseruatifz

Varro.
3. rei ru-
ca.

pour les nourrir . iacoit que les escar-
gotz soient bestes laides, ce neantmoins
ne sont si horribles que tortues, ne si des-
bonnestes, car ilz ne ce paissent que de
chose nette, & nullement uenimeuse, ia-
coit que dantiquite ayent este en usaige
pour mâger, ce neantmoins pour en fai-
re son past & uiande quotidienne, ie
ne loue ce, ueu aultres choses communes
& uulgaires estre de plus grand nour-
rissement & meilleure substance.

De leurs especes. Cha. VII.

Lya plusieurs sortes de es-
cargotz, Terrestres, Aqua-
tifz, & buyssonniers, de
grands, menuz, & moyens,
de grãds comme en Affricque, ainsi que
diët Varro au troiziesme liure de la
chose Rustique. Il ya des escargotz ma-
rins comme terrestres . les aulcuns sont

appelez, selon le lieu, & aussi la place
ou il croissent, comme illyriques, affri-
quains, sicules, & aultres noms. Aristo
te diēt que les escargotz terrestres se
cachent lyuer en leur ascaille comme se
ilz estoient mors. Aussi diēt que on ne
trouue point descargotz la ou sont les
porceaux & perdrix, car il les man-
geussent. Les escargotz ont de petites
dentz agues & menues ce que on peut
coniecturer, car ilz rongent le fueilles
& bourgeōs des uignes. Pline diēt que
leurs cornes leur seruent de yeulx, car
quant ilz cheminent, ilz tastent de leurs
cornes, si trouuent rien qui leur nuysse.

De leur usage & vertu medicinalle. Cha. VIII



Scargotz terrestres, sont
bons a le stomach. Les plus
a louer sont ceulx de Sardi-
ne, Libie, Secile, Astypalée
d

ceulx de Ligurie, cest a dire de Gene-
uois. Les escargotz marins sont bõs auf
si a leſtomach. Les escargotz aquatic-
ques & fluuiatiques, ſont de nulle ual-
leur. Ceulx auſſi qui uienent es buyſ-
ſons, & qui ſont adherens aux eſpines,
ſont reſprouuez, car ilz nuysent a leſto-
mach & prouoquent uomifſement : les
escargotz bruſlez profitent a pluſi-
eurs choſes, car la cendre diceulx uault
a faire exulceratiõ, elle uault a la uene
les cendres avecques leur eſcaille miſes
es yeulx uallent contre lobſcurite. Les
escargotz cruz avecques leſcaille bri-
ſez ſur les inflammations des hydropi-
ques uallent, car ilz tirent leaue, & de-
ſeichent lhumeur, iceulx ſont bons con-
tre les inflammations des podagres, i-
ceulx auſſi caſſez attirent les eſpines
fichez es membres. Les escargotz cruz

& broiez avecques leur escaille & avecques myrrhe & encens font consolider les playes, broyez avecques leur dicte escaille, avecques uin & ung peu de myrrhe, & ainsi beuz uallent contre la colique & douleur de uessie. Serapion dit que iculx escargotz broyez avecques leur escorce ou escaille ont puissance & uertu exsiccative, & uallent contre apostemes. La chair des escargotz broyee en ung mortier est bonne pour desfeicher, parquoy disent ualloir aux hydropiques.

Des Grenoilles Chap. IX.



A Grenoille, que on appelle en Grec Batrachos, en latin Rana, est de nature grande & digne de scauoir. Car elle pronostique la pluye quant elle chante souuent. Les Grenoilles en l'insule de

Plinius
 Virgil
 Aratus
 Virgil
 Geor.
 ueterē
 limo r
 ne coc
 re que
 lam.

d ij

Syriphie ne chantēt ne ne crient iamais
pour ce que Perseus (ainsi que faignent
les poetes) filz de Iupiter uenant de sur
monter Gorgone, las & fatigue, se re-
posa au pres du lac de ladiete insule,
lors par la multitude des Grenouilles,
& par leur bruyt ne sceut prendre som-
meil, par quoy requist a Iupiter que il
imposast silence ausdiets grenouilles, ce
quil fist, & depuis ne menerent bruyt,
Parquoy est ung prouerbe de ce fait,
La grenouille de Syriphie, Par lequel si-
gnifions lhōme taciturne & muet. Theo-
phraсте ce neantmoins donne aultre rai-
son pourquoy en ladiete insule les gre-
nouilles ne chantent iamais, car il diēt
que il tient a la frigidite de leaue. Pour
scauoir plus aplemēt la nature des gre-
nouilles, il nous fault scauoir les especes.

ma Sy
bia.

Des especes de grenouilles Chap. X



Ucunes grenoilles sont terre-
stres, les aulcunes aquatic-
ques, les aultres uiennet &
habitent es buyssons ou ro-
seaux, que on appelle en latin Cala-
mita ou Rubeta: les aulcunes sengen-
drent de la pluye, & les ueoit on tom-
ber du ciel en petites figures. Les
grenoilles femelles sont plus grandes
que les masles. Il ya aulcunes grenoil-
les que on appelle Luthaires, lesquelles
sont moult contraires aux abeilles, car
elles deuorent lesdictes abeilles, & ne
sentent leur esguillon. Il ya aussi une es-
pece de grenoilles que on nomme en la-
tin Rana piscatrix, cest a dire grenoil-
le peschereffe. Icelle est de grande in-
dustrie, car quant elle ueult prendre
les petitz poissons elle se cache es lieux
limonneux: Icelle a du poil aux sor-
dij

Calan
te rat

Aristo
8. de hi
animat
cap. 12

Aristo
9. de hi
animat
cap. 4
Rana
catrice

anus
to. li.
hist.
natū
cilz qui est comme poil de queue de che
ual, le quel avecque son fronc montre a
ueoir aux petiz poissons, lesquelz pen
sent icelluy poil estre viande pour eulx
lors ladicte grenoille deuore les susditz
poissons . Les grenoilles le plus souuent
ce chauchent la nuyt .

De lusage des grenoilles Chap. XI.



E ne trouue poit que les gre
noilles ayent par les anti -
ques desirées pour bonne ui -
ande ne usage , & pour reso
lution . ceste viande sophistiquée aussi bi
en que les tortues bonnemnt nen doit
on manger sans danger , car premiere
ment celles qui sont terrestres sont ue
nimeuses , & les ungs les appellent cra
paulx . & celles des buyffons paraille
ment sont especes de crapaulx . Les a
quatiques se peuent manger seulement

sans grande nuysance. Icelles cuittes en Dio. l.
buille, & avecques sel sont contre tous
serpens . La cendre des grenoilles est
utile pour estancher le sang , & fault
faire brusler lesdictes grenoilles , puy
les mettre en pouldre & icelles mettre
sur les playes qui saignent, ainsi que Ga Galen
lenus & Auicenne disent. La decoction Scrap
des grenoilles , uault pour douleur de Auice
dentz, La gresse dicelles uault pour fai libro. i
re tomber les dentz: si on les frotte di
celle gresse. Lbuille de grenoilles de la Huille
quelle fait mention Ioannes Mesue, est Greno
bonne pour la goutte & pour la poda les.
gre. Icelle prouoque le sommeil si on en pli. lib.
frotte les temples. La decoction des gre cap. 4
noilles marines uault contre la Salemã
dre. Les grenoilles aquatiques cuyttes
sile ius dicelles est beu, ce uault contre
la poison du lieure mari. Democritus ce

Lib. 37
p. 4
donnoit avecques du uin. On dict que si
on arrachoit la langue d'une grenoille
sans aultre partie arracher, & puy
on mettoit ladiete grenoille en leaue,
& que on mist la susdicte langue sur le
pouz du cueur de la femme dormant,
de quelque chose que tu linterrogues el
le te respondra la uerite, Ce recite Pli
ne au trêtesepiesme liure & plusieurs
aultres choses, qui nest besoing diuul
guer. On dit que les grenoilles ont dou
ble foye: Celles qui sont es hayes & bu
yffons ont nom rubetes, les grecz les ap
pellent phrynos, Icelles sont uenimen
ses & pleines de poyson, Icelles ont ung
oz ou coste dextre, lequel mys en eaue
bouillant fait icelle soubdain refroy
dir, & lengarde de bouillir. Icelluy oz
attache ou porte sur soy, prouoque lu
xure. Item attache en peau de aigneau,

guerist les fiebures quartes & autres.
Il ya aussi autres uertus que ne diuul-
gueré pour cause. La rate des grenoil-
les uault contre le venin de crapault,
pareillemēt le cueur dicelles. Il y a une
petite grenoille es roseaulx & sur lher-
be uināt, uerte, laquelle ne crie iamais.
Si les beufz deuorēt icelle, le uētre leur
enfle a merueilles. La chair dicelles gre-
noilles uault a la douleur des yeulx, si
on la met dessus. Les grenoilles faiçtes
mourir en uin aigre & laissees pour-
rir, cest ung unguent pour faire tom-
ber le poil, a ce uault la cendre de sang
sues si on faiçt brusler lesdictes sang su-
es & puis en faire pouldre, & de ce a-
uecques uin aigre en froter le poil par
trois ou quatre foys deuant petit feu.

Pliniu
codē.

Des Citroulles ou Citruz & Vertu di-
ceulx. Chapitre XII.

e

DE naturelle inclinatio & de
sir, l'homme appete scauoir,
pourtant mest il aduis, que
cest chose conuenable auoir
parle de la nature & uertu des tortu-
es, limaz, & grenouilles animaulx sensi-
tisz, couuient a parler des citroulles ou
citrulz, champignons, & artichaulx,
animaulx uegetatifz ie diray d'ocques
premierement de la congnoissance, uer-
tu, & espece de la Citroulle. Et pource
que la congnoissance de son naturel ne
est commune a chascun, fault la culti-
uer & planter en tel temps que la cour-
ge, iacoit que leur fault moindre inter-
ualle, & ne les fault arrouser quant il
sont nez a cause de pourriture. Les her-
bes leur aydent, & pour ce nont mesti-
er destre sarclees ne fouyes a lenuiron.
Si les semences sont trempees en laiçt

de brebiz, & uin doulx auant que les
planter, Le fruiēt sera doulx & blanc,
tendre & long, sicomme recite Virgili
us Marcial. Ilz sont froidz & moytes
au second degre, & de grosse digesti-
on, toutesfoys la moelle engendre par-
fait nourrissement en le stomach, prof-
fitables a gens de labeur, mais aux fleg-
matiques & gens oysieux nuysent, par
especial a le stomach & aux nerfz de
de dans, toutesfoys le ius & eau uault
contre la fiebure & estainēt la soif. Io-
annes Mesue recite que les Arabes en
font grande estime, & diēt que icelle
decoupee par lorenges, & fricassée
auecques oignons en beurre fraiz, est
uiande fort exquisite & nourrissante,
toutesfoys den user peu est le milleur,
principalement a gens de debille natu-
re. La racye broyee auec uin blanc,

e 4

faict uriner ensemble purgatiõ de rais

Des Champignons & nature diceulx.
Chapitre XIII.



Champignons selõ les Latins
sont appellez Fungi. La di-
uersite diceulx, les ungs sont
bons, les aultres mortelz.

Pour congnoistre les bons, cest quilz
sont petitz & rondz comme ung chap-
peau de feurre, croissent au printemps,
& faillent en May, telz champignõs
ne bleissent ne ne font mourrir, mais en-
gendrent mauuais nourissemēt. Ceulx
sont mortelz, qui naissent aupres fer en
rouille, Les autres sont mortelz, mais
ilz ne tuent pas si tost, cest asauoir
aupres choses pourries, ou aupres lha-
bitation d'aucune beste reptible, ou en
uenimée, ou au pres d'aucuns arbres es-
peciaux qui ont de leur propriete pou

oir de corrompre champignons, comme
est Loliue, a cause de son ardeur & fas-
cheux odeur. Pour congnoistre le chā-
pignon mortel, fault regarder par des-
sus quil a une humeur visqueuse & cor-
rompue, & que tost se altere & fennist
entre les mains de ceulx qui les cueillēt
Aultre nature de champignos sont lar-
ges & espes, avec ung peu de rougeur
par hault, & en icelle rougeur ya de pe-
tites uesies esleuees, dōt aulcunes sont
cassees, les aultres non. Gerardus les
appelle les champignons des mousches,
telz sont dāgereux & mortelz, car qui
en feroit pouldre, & applicueroit a-
uec du lait, si tost que les mouches en
mangeroient, ilz mourroient. Le cham-
pignon se doit peller, & avec peu de
beurre & ung grain de sel appliqué
sur le charbon, est plus sain que nest cel

e iij

luy ou ceulx qui sont fricasses, car n'y a pas uiscosité qui contrarie a lestomach. Aulchuns les appareillent en facon de Truffes, ce est propre & conuenable a gens chauldz de nature, ainsi que recite Palladius en son liure des iardinaiges. Et Plin en son chapitre quinziésme Naturalis historie.

Des artichaultz. Chap. XIII

LE delibere sômairement traiter des artichaultz, pour ce que ie ueoy a present les iardins remplis diceulx, & iceulx estre reputez viande exquisite. Ie ueoy non seullemēt les cuysines des princes estre de ce farcies, mais aussi des gens rustiques & vulgaires. Nous comme brutaulx deuorons eschardons uia des naturelles des asnes: que nous ont fait ses bestes innocentes, indisciplina

bles, sans industrie, sans raison aduue,
par quoy nous leur tollissons leur uian-
de. O nous par trop uoluptueux, nous
par trop subiectz a gulosite. O prodi-
gues de uentre, ce seroit merueilles ne
estre parmis aux asnes manger arti-
chaultz, les artichaultz sont ceulx q̄ on
appelle en lati cardu^s. Et est a noter ce
mot carduus, non signifie eschardon, cō
me plusieurs pensent, mais estre nom at-
tribue a une espece de plante, que nous
appellons carduus en latin, en grec, sco-
lymos, ou cynara, duquel dernier mot a
usé Columelle en son diziesme liure de
la chose rustique, disant. Hispida pona-
tur cynara, quæ dulcis Iaccho potanti
ueniat, nec phœbo grata canenti. Pour
ce que est notoire estre grandissime cō
trouersie entre les autheurs tāt grecz
que latins.

Pli. lib. 19
cap. iij.
Hec pro-
digia uē-
tris, &c.

D

Plusieurs ignorans herbolistes pensent que chamelæa soit artichault, certes ilz errent lourdement avecques leur Auicenne, lequel dist au quatriesme canon, que chamelæon & chamelæa est tout ung qui est chose faulse, comme nous uerrons. Car chamelæa proprement est ce que les Arabes appellent Mezereon, & pour certain aultre chose est chamelæon & chamelæa, chamelæon est semblable a lartichault, iacoit que ce ne soit tout ung, & y en a de deux sortes ainsy que dist Dioscorides au troisieme liure, le blanc & le noir. Chamelæon proprement cest une herbe que on appelle char donnette, ou contre rage au pays du perche. Et est appelée ceste herbe chameleon pour ce q

rrreur

e Auicē

e.

uicē. 4

ano.

elle mue & change selon la terre couleur, comme fait une beste de ce nom, qui se mue en quelque couleur que elle ueult, parquoy nous appellons ung homme uariable & de mauuaise foy, ne tenant promesse, chameleon par sentence prouerbialle. Ceste herbe chameleon a fueille comme lartichault, excepte, que elle est aspre & plus pointue, les fleurs de couleur de pourpre, la racyne sentant fort, blanche dedans. Le chameleon noir, que nous appellons artichault noir, a les fueilles comme le uray artichault, excepte qui les a plus petites & plus gresles, & plus rouges: La racyne grosse, noire, forte: Cestuy croist es lieux secz & arides, champstres, & pres aulcunesfoys des lieux marins. Au surplus que ce mot carduus signifie artichault, il appert, car Pline

f

parlant des herbes domestiques au dix
neufiesme liure, met lartichault entre
les herbes croissantes es iardins, Or est
il que les eschardons croissent commu-
nement es lieux agrestes, car on ne les
souffreroit es iardins. Il est notoire e-
stre plusieurs eschardons lesquelz ont
leur nom propre comme erynge, cen-
tum capita, tribulus, & plusieurs aul-
tres. Eringe nous appellons chaues
trappes, pour ce que la teste de cestuy
eschardon semble chaues trappes. aul-
tres disent que tribulus ce peult appel-
ler chauce trappe. Pour reuenir au pro-
pos encommence, Pline parlant des uer-
tus medicinalles des herbes domesti-
ques a mis lartichault en ce nombre cõ-
me il appert au uingtiesme liure, chapi-
tre uingt & trois. Palladius aussi au-
teur singulier au quatriesme liure par

lant des iardinages, meēt carduus en ce nombre. Nous concludrons donc que carduus est artichault, & parlerons de la maniere de cultiuer iceulx artichaultz.

De cultiuer les artichaultz. Chap. XVI



ON doit semer les artichaultz en deux sortes ainsi que recite Pline au disneufiesme liure, en automne par plante, & par semence auant les Nonnes de Mars, il fault planter les plantz auant les Ides de Nouëbre, il fault les fumer. Palladius au quatriesme liure dict que lartichault doibt estre seme au moys de Mars. Lartichault demande terre grasse & menue. Pour auoir beaulx artichaultz les fault semer au croissant de la lune, & fault que auant soit la place pour les metre disposee & appareillee, il fault quil y ait demy pied entre

pli. lib. x.
cap. 8.
Colu. lib.
sexto.

Palladius
lib. 4.

les grenes de distance . Il fault prendre
garde quāt on seme les artichaultz que
la semence ne soit a lenuers : car ilz se-
roient durs & courbes . Les grenes ne
doibuent estre plus auāt q̄ trois doigdz .
puys couure les de quelque chose legie-
re, & quant ilz commenceront a leuer,
sercle les souuent, si faiēt chaleur uehe-
mente, arrouse les au soir, & les couure
de quelque chose le bault du iour. Si tu
ueulx auoir artichaultz qui nayēt poit
despine, & qui ne picquent point, prens
la grene, & romps la sommite de la di-
ctē grene, & les seme. Si tu ueulx quilz
sentēt leaue rose, prens la grene & fais
trempier trois iours dedās ladiētē eaue
puis fais seicher & les seme. Quant tu
uerras que la testē de lartichault com-
mencera a meurir, & que elle se lasche-
ra, prēs garde que il ne tombe de leaue

dessus, la pluye nuist a la grene . Si tu
ueulx planter du plant diceulx, il fault Palladi
us lib. 2
tit. x
que tu plantes la racine au moys docto
bre, & fault que trempes ladicte raci-
ne en fumier, & quil y ait trois piedz
de distance entre le plant .

De la vertu medicinalle des artichaultz .
Chapitre XVII



Euaut que lartichault por
te fleur, le ius dicelluy fait
uenir le poil a la teste, &
garde de tomber, la racine
cuitte & beue, corrobore le stomach,
ainsi que diet Pline au uingtiesme liure
Icelle racine uault pour auoir enfans
masles, & si uault a la matrice ainsi q
recite Cherios autheur grec, & Clau-
cias diligēt scrutateur des artichaultz.
Theophraste diet la racine tant crue q
cuitte estre bonne a manger . La raci-

f iij

ne cuitte en maniere de emplastre mise
soubz les aiscelles oste la puanteur di-
celles, comme dict Dioscori. en son troi-
iesme liure . A celle mesme chose uault
ladiete racine cuitte en uin & beue, La
decoction pareillement a ce uault. La-
diete racine cuitte faict yisir lurine pu-
ante, si elle est cuitte avecques uin, Ga-
lenus dict que elle tollist la mauuaise
odeur des aiscelles et puateur du corps
Les autres especes de artichault que
uous nommez chameleons, ou en uulgai-
re, selon le mien iugement eschardonet-
te ou contre rage, ont uertu medicinal-
le comme il appert par le recit de Dio-
scori. au troiesme liure . La racine de
chameleon blanc, ou de leschardonnette
cuitte faict mourir les uers du uentre,
si on la boit avecques uin & Origan .
Vne drachme dicelle avecques uin uault

contre hydropisie, elle prouoque lurine
& uault contre choses uenimeuses. Icel
le racine faict mourir les chiens, les ratz
& porceaux. Les aucuns grecz appel
lent ceste herbe ixion ou ixia, pour ce
que en plusieurs leux icelle herbe por
te guyst. Le ius de chameleõ noir uault
pour la rongne de bestes. Icelle tue &
faict mourir les mouches des chiens, la
racine dicelluy chameleõ avecques souf
fre & alung cuitte ensemble uault con
tre la rongne. La decoction de la raci
ne uault contre la douleur des dentz.

Fin.

M. D. XLIII.

